LETTRE ENCYCLIQUE

DE

N. T. S. P. LE PAPE LÉON XIII

AUX ÉVÊQUES IRLANDAIS

A Nos vénérables Frères les évêques d'Irlande

LEON XIII, PAPE

Vénérables Frères,
Salut et bénédiction apostolique.

Souvent, du haut de ce Siége Apostolique, Nous avons tourné Nos pensées et Nos sollicitudes vers vos concitoyens catholiques, et plusieurs fois les sentiments dont Nous sommes animé à l'égard de l'Irlande ont été consignés dans des documents publics, de façon à apparaitre clairement aux yeux de tous tels qu'ils sont. Outre les dispositions que, dans les années précédentes, la Sacrée Congrégation de la Propagande a prises, par Notre autorité, au sujet de l'Irlande, les deux Lettres que Nous avons écrites à Notre vénérable Frère le cardinal MacCabe, archevêque de Dublin, parlent assez haut ; il en est de même du discours que Nous avons récemment adressé à de nombreux catholiques de votre nation, qui Nous ont offert non seulement leurs félicitations et des vœux pour Notre bonheur, mais encore l'expression de leur reconnaissance pour Notre affection éprouvée envers les Irlandais. Dans ces derniers mois, enfin, lorsqu'on a résolu d'élever, dans cette ville de Rome, une église en l'honneur de saint Patrice, le grand apôtre de l'Irlande, Nous avons appuyé de grand cœur ce dessein et Nous aiderons, selon Nos moyens, à l'exécuter.

Cette paternelle affection subsistant en Nous toujours la même, Nous ne pouvons dissimuler que Nous avons reçu avec peine et affliction les nouvelles récentes qui sont venues d'Irlande. Nous voulons parler de l'excitation inopinée des esprits qui s'y est produite soudainement, parce que la Sacrée Congrégation du Saint-Office a déclaré qu'il n'était pas permis de pratiquer la façon de combattre qu'on appelle *plan of compaign* et *boycotting*, dont plusieurs faisaient déjà usage. Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est qu'il se trouve nombre d'hommes qui convoquent le peuple à des réunions tumultueuses ; dans ces réunions, des opinions inconsidérées et dangereuses sont émises et l'autorité du décret n'est pas épargnée ; de fausses interprétations en détournent considérablement le sens et la portée. Bien plus, on conteste qu'il lui soit dû obéissance, comme si le propre et vrai office de l'Eglise n'était pas de juger de l'honnêteté et de l'immoralité des actes humains.

Cette façon d'agir est loin d'être d'accord avec la qualité de chrétien qui demande la compagnie de ces vertus : la modération, le respect, l'obéissance au pouvoir légitime. Il ne convient pas, en outre, dans une bonne cause, de paraitre imiter ces hommes qui cherchent à obtenir par le désordre ce qu'ils reclament sans droit. Et cela est d'autant plus grave que Nous avons considéré toutes choses avec soin, de façon à avoir une connaissance complète et exacte de votre situation et des causes de plaintes du peuple. Nous avons des autorités auxquelles il est dû créance : Nous vous avons interrogés vous-mêmes ; de plus, Nous vous avons envoyé, l'année dernière, un légat, homme habile et sage, pour s'enquérir avec un soin extrême de la vérité et nous la transmettre fidèlement. Le peuple irlandais Nous a même spécialement et publiquement remercié de cet acte de sollicitude. Est-ce donc qu'il n'y a pas de témérité à prétendre, comme l'on fait, que Nous avons jugé une cause que Nous ne connaissions pas assez ? Surtout lorsque nous réprouvons ce que s'accordent à réprouver tous les hommes droits qui, n'étant pas mêlés à cette querelle, jugent des choses avec calme.

On ne peut non plus, sans injustice, soupçonner que la cause de l'Irlande ne Nous tient pas à cœur et que Nous nous préoccupons peu du sort du peuple chez vous. La situation dans laquelle se trouvent les Irlandais Nous est, au contraire, plus sensible qu'à personne et Nous désirons ardemment qu'ils puissent reconquérir la prospérité et jouir enfin de la paix à laquelle ils ont droit. Nous ne leur avons jamais refusé le droit de lutter pour obtenir une amélioration de leur situation ; mais faut-il supporter pour cela que cette lutte donne lieu à des méfaits ? C'est précisément parce que, sous l'influence des passions et par suite de l'intervention des partis politiques, des moyens licites et illicites peuvent être employés pour la défense de la même cause que Nous nous sommes constamment efforcé de démêler ce qui est honnête de ce qui ne l'est pas et de détourner les catholiques de tout ce que la morale chrétienne réprouve. C'est pourquoi Nous avons exhorté les Irlandais, en temps opportun, à se rappeler leur foi catholique et à ne jamais rien entreprendre qui soit contraire à l'honnêteté naturelle ou réprouvé par la loi divine. Le décret récent ne peut donc les avoir surpris, d'autant moins que vous mêmes, vénérables Frères, réunis à Dublin en 1881, aviez engagé le clergé et les fidèles à s'abstenir de tout acte contraire à l'ordre public ou à la charité, par exemple tels que se refuser à l'accomplissement des obligations auxquelles on est tenu de droit, faire tort à quelqu'un dans sa personne ou dans ses biens, résister par la force aux lois faites en vue du bien général, s'affilier à des sociétés secrètes ou autres choses de cette nature. Ces recommandations, très justes et très opportunes, Nous les approuvons sans réserves.

Mais, puisque l'ardeur toujours croissante des passions menace d'entrainer malgré cela le peuple, et comme il ne manque pas d'hommes qui se donnent pour tâche d'exciter de plus en plus ces passions, Nous avons reconnu qu'il était indispensable de donner, un sujet de ce qu'exigent la justice et la charité, des préceptes plus précis que précédemment. Notre devoir ne nous permettait pas de laisser tant d'hommes catholiques s'engager sur une pente glissante, qui conduirait plutôt à la ruine complète qu'au soulagement de la misère. Il faut donc considérer les choses sous leur vrai jour. Puisse l'Irlande voir dans le décret dont Nous parlons Notre amour pour elle et Notre désir de contribuer à la prospérité qu'elle cherche à obtenir. Car rien ne porte tant de préjudice à la cause la plus juste que de recourir pour sa défense aux moyens violents et injustes.

Vous porterez, vénérables Frères, ce que nous vous écrivons à la connaissance de l'Irlande. Mais par une conformité absolue de vues et d'intentions et appuyés non seulement sur votre propre autorité, mais aussi sur la Nôtre, vous obtiendrez beaucoup, Nous l'espérons avec confiance. Vous obtiendrez surtout que les passions ne puissent plus obscurcir le jugement sain des choses et que ceux qui ont excité le peuple regrettent ce qu'ils ont fait si témérairement. Pusqu'il y a beaucoup de personnes qui cherchent des prétextes pour se dérober même aux devoirs les plus certains, faites qu'aucun doute ne puisse subsister sur l'autorité du décret du Saint-Office. Faites comprendre à tous que les modes d'action dont Nous avons interdit l'emploi sont absolument illicites. Qu'on cherche à défendre des intérêts légitimes par des moyens légitimes, et surtout comme il convient à des chrétiens, sans léser la justice et sans manquer à l'obéissance envers le Siége Apostolique, vertus qui ont été de tous temps pour l'Irlande une source de consolation et de force.

En attendant, comme gage des dons célestes et comme témoignage de Notre bienveillance, Nous accordons affectueusement dans le Seigneur, à vous, vénérables Frères, au clergé et au peuple d'Irlande, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 24 juin 1888. De Notre pontificat, l'an onzième.

LÉON XIII, PAPE.

BEDFORD—Il doit y avoir de grandes courses à Bedford, les 21 et 22 août prochain. Une somme de $1000 y est offerte en bourses.

SOREL—Les sauterelles ravagent les moissons de ce temps ci.

Elles ont entre autres envahi la paroisse de Saint-Pierre de Sorel et y ont fait des dégâts considérables.

Dimanche M. le curé a recomandé des prières publiques pour conjurer ce fléau, et dimanche prochain on devra se rendre en procession, dans le même but, jusqu'au Pot-au-Beurre, où les sauterelles semblent s'acharner plus particulièremet à leur œuvre de destruction.

LE FOU

J'ai été admis un jour à visiter l'asile d'aliénés de Charenton.

En traversant une cour, je croise un homme qui arpentait une avenue en discourant avec feu.

Le directeur me le signale comme un fou ayant de remarquables moments de lucidité.

Je m'approche doucement et voici le monologue qu'il m'a été donné d'entendre :

" Ils disent que je suis fou ! Ils m'enferment, me surveillent, me martyrisent. Chacune de mes paroles, chacun de mes gestes, chacun de mes regards est un acte de démence et me vaut une douche. Les insensés ! Ils ne savent donc pas ce que c'est la folie ! Mais regardez-moi donc ! Suis-je vraiment un aliéné ! Qu'y a-t-il d'anormal en moi ? Venez discuter avec moi les questions les plus ardues, les problêmes philosophiques les plus profonds, je suis prêt à vous répondre et à vous confondre.

" Est-ce être fou que de préférer Aristote à Platon, Schopenhauer à Cousin, Darwin à Malebranche, Auguste Comte à Royer-Collard, Kant à Leibnitz ? Est-ce être fou que de trouver notre société atrophiée, pourrie, bonne à vendre ?

" Est-ce être fou que de hausser les épaules en entendant parler de justice, de fraternité, d'égalité ?

" N'a-t-on plus le droit de trouver que la vie est une sinistre plaisanterie ; que l'honneur se mesure à la rondeur du sac d'écus ; que la politique est le piédestal des ambitieux ?

" As-je perdu la tête en disant que la soif des jouissances ramollit nos caractères et nos cervelles ; que tout est falsifié, vicié, sophistiqué, tout ; notre littérature, nos arts, notre conscience, nos lois, notre nourriture ! "

Le fou devient plus agité, il précipite ses pas.

" Qu'est-ce que l'homme ? Le résultat d'un spasme.

" Qu'est-ce que la conscience ? Un morceau de caoutchouc que la fortune peut élargir à volonté.

" La charité ? Une réclame.

" La gloire ? Un laurier qui se nourrit de sang.

" La vertu ? Une grue qui se vend aux vieux.

" La loi ? La muselière du pauvre et le paravent du riche.

" Et c'est pourquoi je hurle ça sur tous les toits qu'on m'enferme ici !

" Les temps sont proches. Le grand justicier arrive.

" La lessive universelle va commencer : On va rire."

Le fou éclate de rire, sa physionomie change d'expression, ses yeux perdent de leur éclat,

. . . .

" Qu'ai-je ? Ma tête. (*Il se tient la tête des deux mains*). Entends-tu, ma tête, pourquoi veux-tu me quitter ? (*Le fou parait effaré*). Le mal approche, je le sens venir, il m'étreint. Non, je ne veux pas ; non, éloigne-toi, épargne-moi, sauvez-moi ! " Le malheureux est accablé, la crise va se declarer. Il se promène avec agitation. Tout à coup, il pâlit, son visage se contracte, ses yeux, d'une grandeur démésurée, deviennent hagards. Il semble regarder un point dans l'espace. Il s'avance livide, médusé, horrible.

Il murmure, d'une voix sépulcrale, quelques mots entrecoupés de sanglots ; puis, soudain, il se recule, épouvanté, en s'écriant : " Voyez-vous ces spectres, ces gnomes, ces stryges aux regards torves, ces vampires aux yeux de feu ? Les voyez-vous s'approcher ? Les voilà les démons ! Ils m'enlacent ; ils m'entrent dans mon corps, ils me couvrent de leur bave infecte. Ah ! (Le fou pousse un cri affreux). Voyez ce serpent gluant qui s'enroule autour de moi. Sa tête touche la mienne.

" Oh ! comme il me fixe ! A moi ! A moi ! Au secours ! Horreur ! ! je sens sa tête visqueuse entrer dans ma bouche ! Je sens les vers grouiller dans mon cerveau, ma chair me quitte en pourriture. Mes entrailles sont en ébullition, il en coule un ruisseau de pus verdâtre. Un vampire est assis sur moi et me mange le cœur !

" Voilà mon bras qui me quitte, je veux le retenir ; il tombe en lambeaux ! Ma tête s'envole ! Oh ! qu'elle est laide ! Elle tombe ; un ver sort de la bouche ! A moi ! A moi ! "

Le fou, farouche, terrifié, haletant, n'a plus rien d'humain. Il se démène comme un damné. Tout à coup une accalmie se produit. La figure prend une teinte normale. Le malheureux sourit.

" Mais qu'entends-je ? Quel est ce chant qui arrive jusqu'à moi dans la sombre nuit ? Comme il vient de loin ! Chant d'amour, chant de tendresse, je te reconnais. N'es-tu pas l'écho mélancolique de mes jeunes années ? Ma mère ne m'a-t-elle pas bercé avec ta douce mélodie ? Sois bénie, douce amie, voix enchanteresse. Laisse-toi entendre encore, laisse-toi entendre toujours. Je t'écoute et je pleure."

Le fou s'agenouille et reste en extase pendant quelques minutes. Mais cette amélioration n'est que passagère et bientôt le pauvre diable se lève brusquement, agite ses bras et s'écrie, en proie à un enthousiasme fébrile :

" Retire-toi, voix trompeuse, voix séductrice ! Arrière, voix de femelle, qui prétend m'attendrir et me détourner de ma mission !

" A moi la joie ! A moi Sémiramis, Messaline, Aspasie ? A moi Phryné, Laïs, Cléopâtre ! A moi toutes les gloires ! A moi toutes les voluptés ! Je suis sur mon trône. Alexandre est mon écuyer, Charlemagne mon ministre, Annibal mon chambellan, Darius mon cuisinier et César mon général. Je suis le roi des rois et je veux changer la forme de la terre. Je veux que la mer se solidifie, que les continents deviennent un lac, que les hommes aient des ailes, que les animaux portent des habits et que les oiseaux chantent au lutrin. Je veux réduire en poussière toutes les ambitions. Je veux construire, sur l'emplacement du monde, un palais allant jusqu'au sol-il ; car le soleil sera ma couronne !

" Ah ! l'univers parlera de moi ! On verra des choses sublimes, des choses terribles. Et quand on prononcera mon nom, le tonnerre déchirera les nues, les astres sortiront de leur orbite, la terre s'effondrera et Dieu tremblera ! "

Le fou parait transfiguré. Son exaltation morbide, n'a plus de bornes. Il va continuer son chant de triomphe quand, tout à coup, il tressaille, pâlit, s'arrête.

Une nouvelle crise de terreur, plus épouvantable encore que la première, éclate.

Les yeux injectés de sang, la figure convulsée, l'écume à la bouche, le malheureux pousse des hurlements terribles. Il se roule par terre et, finalement, reste sur place sans connaissance.

Je me sauve, affolé, et j'appelle des gardiens qui transportent le pauvre aliéné dans sa cellule.

. . . .

Deux ans avant cette scène, cet homme était un jeune ingénieur, marié avec la femme de son rêve, père de deux ravissants enfants. La soif de l'or et la passion des grandeurs l'ont mené à la folie.

Et le bonheur qu'il cherchait, il l'avait à ses côtés et il ne l'avait pas reconnu !

FRÉDÉRIC BRICKA.

PROVINCE DE QUÉBEC

SAINT-VALENTIN—M. Wilfrid Clément a été élu commissaire d'école à la place de Philippe Toupin sortant de charge.

—M. Joseph Coté autrefois de Saint-Valentin et maintenant de Worcester, Mass., est en visite à Saint-Valentin et est l'hôte de M. Grégoire Girard. M. Côte a fait trève pour quelques jours à ses nombreuses occupations pour prendre un peu de repos et retablir sa santé.

QUEBEC—On ne pourra plus dire à l'avenir " la rue du gros arbre " pour désigner la rue Scott, car le géant a été abattu. C'était un saule, croyons-nous, qui avait été planté en 1822, par M. Ernst, constructeur de navires.

Lors de la conflagration du 8 juin 1881, cet arbre gigantesque dont les branches si feuillues formaient un immense dais, fut dévasté par les flammes et il dépérit. Il ne resta que le tronc puissant sur lequel on plaça une plaque commémorative de la catastrophe. Comme les intempéries avaient rendu cette relique dangereuse et qu'en outre elle était nuisible, on l'a abattue, mais non sans difficulté.

—M. George Théophile Tremblay, notaire, est décédé dimanche soir à sept heures et demie, à sa résidence, paroisse Saint-Jean-Baptiste, Québec. Il était agé de 47. Il a succombé à l'hydropisie et à une attaque de maladie de cœur dont il souffrait depuis assez longtemps.

Il fut admis au notariat le 3 novembre 1866. Feu M. Tremblay était bien connu à Québec où il occupa durant quelques années la charge de maitre de poste du faubourg Saint-Jean.

SAINT-JEAN—M. Dolphis Bourgeois, de cette ville, vient d'être victime d'un pénible accident.

Il était à decharger un voyage de foin lorsque faisant un faux pas il glissa à bas du voyage et une des pointes de la fourche avec laquelle il travaillait lui pénétra dans le bas de la cuisse près du genou, lui infligeant une blessure beante.

Aux dernières nouvelles, M. Bourgeois prenait du mieux.

—M. Joseph Mérizzi, de Napierville, fils de M. Antoine Mérizzi, N. P. a été victime d'un accident grave.

Il se rendait à Iberville, lorsque sur le pont Jones, son cheval effrayé devint incontôrlable et se mit à reculer violemment.

Craignant que son cheval ne renversât la voiture, M. Mérizzi voulut sauter sur le sol mais en mettant le pied sur une roue en mouvement, il tomba lourdement sur la rail en fer du pont, s'infligea une blessure grave au côté et se fractura l'avant-bras droit.

—Le général Middleton était ici mardi dernier. Il a passé l'École d'Infanterie de Saint-Jean en revue, le lendemain et s'est déclaré très-satisfait de la bonne tenue tant des officiers que des soldats de l'école.

—Le Dr Roy proclame l'état sanitaire de la ville magnifique.

Nous félicitons nos édiles d'avoir fait nettoyer les rues. Cet ouvrage a coûté une dépense de $3,000. Ça n'est jamais trop cher quand la santé et la salubrité publiques sont en jeu.

—C'est avec regret que nous annonçons aujourd'hui le départ du Rév. Frère Maximinien.

Pendant les huit années que ce dévoué religieux a passé au milieu de nous, il avait su par son amabilité s'attirer les sympathies du public en général et chacun apprendra avec regret, nous en somme certain, son départ d'au milieu de nous.

—Le Rév. Frère Odéric, que tout le monde connait si bien, est le digne successeur du Frère Maximinien dans la direction de l'Académie ainsi que de la maison des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de cette ville.

—Jeudi le 2 aout prochain il y a courses au village de Napierville.

Ce sont des courses de chevaux nommés, moins la dernière qui est un enjeu de $50 entre MM. Antoine Filion et T. T. Moisan, tous deux de Napierville.

A part cet enjeu il y a trois bourses données.

—Un jeune homme du nom de Gédéon Langlois, fils de Dame Vve. T. Langlois de cette ville, s'est fait casser la jambe un peu au-dessus de la cheville du pied gauche, en jouant à la balle dimanche dernier à Iberville.

HABITS DE CHOIX

NOUS FAISONS DE L'HABILLEMENT POUR HOMME

UNE SPECIALITE

O'Reilly

Nos 269 et 271, rue Wellington

OTTAWA.

AU TEMISKAMING

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulangerie Union**, D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents

216 — RUE DALHOUSIE — 216

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy.

284 — Rue Wellington, Ottawa, — 284

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

— ET —

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 211, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17—1—88

TOUT HOMME

Qui est FAIBLE, NERVEUX, DEBILE, qui dans son IGNORANCE et sa FOLIE, croit avoir perdu complètement la VIGUEUR de CORPS et d'ESPRIT et sa VITALITE ENTIERE, toutes causes qui entrainent des dérangements dans le système organique des SOURCES de la VIE, MAUX DE TETE, MALADIE DE L'EPINE D'ORSALE, REVES NAVRANTS, PERTE DE MEMOIRE, LACHETE et IRRITABILITE de TEMPERAMENT, BOUTONS et ROUGEURS sur la figure et tous les symptômes de DEBILITE GENERALE, CONSOMPTION dans un avenir rapproché, d'INSANITE, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure merveilleuse et certaine. Il donne la VIGUEUR de la JEUNESSE et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux POUMONS et aux NERFS, reconstruisant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No 23 les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines, $2. Guérison Garantie. Notre spécifique No 24 est un REMEDE infaillible pour toutes les MALADIES SECRETES de QUELQUE DUREE qu'elles aient été. Vendu d'après notre GARANTIE par ecrit qu'il opérera une GUERISON. Prix $5. Compagnie de Medecine de Toronto, Toronto, Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé defier la science des meilleurs physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir. Maintenant, ce n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de nos REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient emflammés et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.

GUERISON GARANTIE

COMPAGNIE DE MÉDECINE DE TORONTO, TORONTO, ONT.

TEINTURE pour les CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dependent de la couleur des cheveux : noire, brun foncé, brun clair, châtain, châtain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2 la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

ARTICLES DE TOILETTE

En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraicheur de la jeunesse ; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix $1.25. No 9 fait disparaitre les rides. Prix $2.00. No 10 fait disparaitre les taches causées par les affections du foi. Prix $1.25. No 11 fait disparaitre les boutons sur la figure. Prix $1.25. No 12 fait disparaitre les taches de rousseur. Prix $1.25. No 13 fait disparaitre les pustules. Prix $1.25. No 14 fait disparaitre le hâle. Prix $1.25. No 15 fait disparaitre les verrues. Prix $2.00. No 16 fait disparaitre les marques de la petite vérole. Prix $1.25. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25 Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont

LE BUSTE

No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.00. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

MALADIES DES FEMMES

No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la mâtrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de Remedes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules Régulatrices Françaises

Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la menthe ou l'oxide. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la REGULARITE. Prix $2. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont

Névralgie et Rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix UNE PIASTRE Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le " SIROP CALMANT DE MME WINSLOW " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez acune autre préparation.

— POUR LA —

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée d Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75 RUE SPARKS

Prescriptions pour medecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-88

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Fonderie de Hull

Le sous-signé vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous es ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commercia les de la vallée de l'Ottawa et des mieux quali fiées sous le rapport des bas prix et de la qua ité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS : —

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

23 11 87-88

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularité ; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 576, Toronto, Ont 24-1—88-89

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du " Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neu les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARIO

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,
— BUREAU —
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, &c.
ONTARIO ET QUÉBEC
Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs et Notaires
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Sollicteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, Etc.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.
— ARGENT A PRETER —
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGEE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS
LINDEN & COLE
Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles
No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA
Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.
B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT
— DENTISTE —
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
— OTTAWA —
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

John Kerrigan
— PLOMBIER SANITAIRE —
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks
— OTTAWA —
Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : - - - $40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.— MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS !
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU
19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie
PLATRIER
141—RUE KING—141
OTTAWA 23 11 87

MAISON SAINT-GEORGE
102 ET 104 RUE RIDEAU
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.
Jugez par vous-même en venant nous faire visite 12 87-88

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

— MANUFACTURIERS DE —

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissemen

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 — RUE RIDEAU — 114
OTTAWA.

MEUBLES !
MEUBLES !

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de

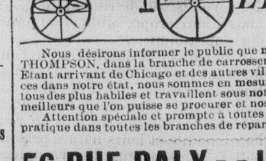
BONNE QUALITE

— CHEZ —

HARRIS & CAMPBELL

36, 38, 40, 42, 44

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks



Manufacture de VOITURES !
ROYALE
LÉVEILLÉ & MATHÉ
PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissan ces dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont auss les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !
Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau
P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie
(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de
BOIS DE CHARPENTE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc
Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,
ALLUMETTES " TELEGRAPHE " DE PREMIERE QUALITE
16—1—88—a

T. J. SEATON
HORLOGER ET BIJOUTIER
Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de toute sorte. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE
Rue Rideau, Succursale No 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, et
ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL